

## **DEJEUNER-DEBAT**

### **Centre des jeunes dirigeants**

\*\*\*\*

**Lundi 13 mai 1996**

\*\*\*\*

Je voudrais tout d'abord vous remercier de votre invitation et de votre accueil... Je suis très heureux de me trouver parmi vous ce midi pour vous présenter la candidature de Lille aux Jeux Olympiques de 2004 et de pouvoir débattre avec vous des espoirs qu'elle a déjà suscités et qu'elle suscitera encore.

Votre présence à tous - et je vous remercie d'être venus si nombreux - montre que nous avons des choses à nous dire et des échanges à développer.

Le rayonnement de notre agglomération dépend de nous; il dépend aussi de notre capacité à travailler ensemble - les collectivités territoriales, le monde économique, les acteurs sociaux... - et de

montrer de volonté de réussir tant en France qu'à l'étranger.

Déjà, nous partageons déjà le même amour pour notre région et la même ambition, comme en témoignent la Charte de développement publiée par la Chambre de Commerce et d'industrie de Lille - Roubaix - Tourcoing, d'une part, et le projet de Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de l'Arrondissement, d'autre part.

Les deux documents se rejoignent sur de nombreux points; ils affirment, en tout cas, la même philosophie qui est basée sur le développement et la solidarité.

Vous êtes des chefs d'entreprise - de jeunes chefs d'entreprises -, vous savez donc ce qu'aller de l'avant et oser signifient. Les industriels du Nord/Pas de Calais l'ont d'ailleurs toujours su.

C'est cette même volonté de gagner qui a permis à des hommes et des femmes de se retrouver sur la candidature de Lille à l'organisation des Jeux olympiques de 2004.

Je ne reviendrais pas sur l'historique de notre projet. Il est maintenant connu de tous.

Née voici deux ans de ce que beaucoup ont appelé un "élan citoyen", cette idée a rapidement

conquis le monde sportif, économique et politique de notre région, sans oublier l'ensemble de la population du Nord/Pas de Calais. Et je peux affirmer ici que nous avons une vraie candidature populaire qui allie sérieux, enthousiasme et jeunesse, dans l'esprit du mouvement olympique.

Elle a également séduit nos voisins belges qui y voient aussi un formidable espoir de développement. J'étais d'ailleurs invité, il y a une dizaine de jours, par la Chambre de commerce et d'industrie de Tournai afin de débattre sur le thème: "Les Jeux olympiques dans la stratégie internationale de développement de la Métropole transfrontalière". Et c'est effectivement l'un des enjeux.

L'organisation d'un tel événement demande tant d'énergie! Elle en demande beaucoup, mais elle en crée également beaucoup plus! Et ce ne sont pas nos barrières douanières vieillissantes et que certains voudraient voir encore persister qui parviendront à arrêter la formidable vague de développement qu'elle suscitera.

\*\*\*\*

Avec 1, 7 million d'habitants (en comptant bien entendu les villes belges voisines ), avec le

même tissu urbain, un réseau de communication particulièrement dense, avec, enfin, une situation géographique exceptionnelle... nous possédons des atouts formidables.

Par ailleurs, le TGV nous a déjà permis de réduire considérablement le temps qu'il nous faut pour nous rendre à Paris et à Londres. Demain - en 1998 - Bruxelles ne sera plus qu'à 30 mn de Lille. Je rappelle, d'ailleurs, que c'est en unissant nos forces que nous avons obtenu le croisement de ces lignes à grande vitesse au cœur de notre ville (chacun ici se souvient de l'Association TGV Gare de Lille et de son combat!)

Notre aéroport, désormais modernisé, a vocation à décharger Roissy et Zaventem... Et je n'oublie pas que l'autoroute entre Lille et Bruxelles devrait être terminée avant la fin de ce siècle.

Grâce à tous ces équipements et ces grandes infrastructures, ce sont 100 millions de personnes - ou, si vous préférez, de consommateurs et de visiteurs potentiels - qui vivent à nos portes.

C'est désormais à nous d'en tirer tous les avantages, ainsi que le prévoit depuis l'origine, notre projet de Schéma directeur.

Les Jeux olympiques que nous voulons organiser en 2004 entrent dans la même démarche.

Mais ils vont l'accélérer. Tout comme ils doivent accélérer notre mutation.

Telle est, en tout cas, l'idée qui a germé un jour dans l'esprit de Charles Gachelin, géographe et directeur de l'ENVAR, pour qui l'organisation d'un événement de dimension mondiale était indispensable au développement de notre Métropole.

Le projet était alors repris par Francis Ampe, Directeur de l'Agence de Développement et d'Urbanisme, et, peu à peu, a séduit les membres du Comité "Grand Lille", présidé par Bruno Bonduelle.

Bien évidemment, les Jeux sont d'abord un projet sportif.

Celui que nous avons présenté, et qui a été préféré à celui de Lyon en novembre dernier par les membres du Comité national olympique et sportif français, correspond tout à fait aux souhaits des athlètes. Nous sommes encore en train de l'affiner pour le déposer officiellement au siège du C.I.O. à Lausanne en août prochain.

Je voudrais cependant vous en présenter les grandes lignes.

Tout d'abord le logo. Nous l'avons dévoilé samedi dernier. Les deux athlètes, les deux coeurs et la flamme symbolisent l'esprit dans lequel nous voulons organiser les Jeux: avec l'enthousiasme et le sens de l'accueil qui nous ont toujours caractérisés.

Par ailleurs, si les Jeux olympiques constituent le spectacle le plus populaire et le plus médiatique dans le monde, ils doivent retrouver une part d'authenticité. Sydney l'avait bien compris en présentant sa candidature pour l'an 2000.

Nous avons donc bâti un projet original, plus simple que ce qui a déjà été réalisé; un projet qui, bien évidemment, a été conçu en collaboration avec les sportifs et notamment avec le Comité régional olympique et sportif présidé par Pierre Lambin.

Comment, d'ailleurs aurait-il pu en être autrement dans une métropole qui compte plus de 300 clubs ou associations affiliés à une fédération?

Dès l'élaboration de notre dossier, nous avons multiplié les échanges afin d'intégrer à la fois les souhaits du CNOSF - très sensible à la concentration des sites - et le souci d'aménager ou de créer les équipements indispensables au déroulement des jeux tout en programmant leur

rentabilité future. Vous le savez au cours de leurs études les membres du C.I.O. sont particulièrement attentifs aux possibilités de réutilisation des installations.

Aujourd'hui, 90% des sites - pour les 39 disciplines olympiques - sont définis. Nous les avons organisés dans l'arc olympique (autour de Lille - Roubaix - Tourcoing et Villeneuve d'Ascq), le cercle olympique (avec une dimension plus régionale) et le Littoral.

L'arc olympique est la véritable illustration de ce que nous avons applé la "compacité des sites", ceux-ci étant en effet concentrés à moins de 20 mn du village où logeront les athlètes.

Il accueillera un peu moins de 2/3 des épreuves, avec l'athlétisme, le cyclisme sur piste, le judo, les sports équestres, etc... C'est également là qu'on trouvera le village olympique (à Lille), celui des média (à Lomme-Lille, Villeneuve d'Ascq, et le site de l'Union à Toubaix-Tourcoing), les centres de presse et de télévisison...

Nous devrons donc construire les équipements nécessaires et notamment un palais omnisports, le stade olympique de 75 000 places (35 000 après les Jeux) qui, après discussions, se trouvera à l'emplacement actuel du Stadium Nord

à Villeneuve d'Ascq et un parc olympique de 200 ha à l'entrée Sud-Ouest de Lille. Ce parc constitue d'ailleurs une idée originale puisqu'il devrait permettre le déroulement de certaines épreuves (avec, par exemple, la réalisation de la piscine) et l'organisation d'animations populaires. Il allierait ainsi sport de très haut niveau, détente et loisirs.

Le cercle olympique, quant à lui, pourrait accueillir les épreuves de badminton, boxe, canoë lutte, football ou encore le cyclisme sur route...

Enfin, le Littoral recevrait l'aviron, la voile, le volley de plage et le triathlon.

Quant au coût, il faut bien savoir de quoi l'on parle. Il n'y a pas un budget mais quatre budgets différents.

Celui qui nous mènera à la désignation officielle, en septembre 1997, est de l'ordre de 80 millions de Francs. Il est partagé équitablement entre les collectivités territoriales, les partenaires privés et l'Etat. Il doit couvrir le coût de la fabrication du dossier et les opérations de communication et de lobbying à l'échelle mondiale.

Le deuxième est le budget de fonctionnement du C.O.J.O., le Comité d'organisation. Nous l'avons fixé à 8 milliards de Francs. Il est fondamentalement équilibré voire

même légèrement excédentaire et réclame la garantie de l'Etat français.

Le troisième (2,2 milliards de Francs) est consacré à la réalisation des équipements nécessaires et sera réparti entre les différents partenaires que sont les collectivités territoriales, l'Etat et la Communauté européenne.

Quant au quatrième, il concerne les investissements publics et privés en matière de développement urbain (c'est notamment le déménagement de la gare de marchandises Saint-Sauveur, à Lille, vers Dourges afin de permettre la réalisation du village olympique, ou encore de l'aménagement du site de l'Union).

\*\*\*\*

C'est donc sur ce dossier que les membres du C.I.O. se prononceront en avril 1997 lors de la désignation de la "Short list", c'est à dire des quatre ou cinq villes finalistes. Le choix définitif, quant à lui, intervientra le 5 septembre.

Nous sommes donc, aujourd'hui, dans une phase de communication: nous devons convaincre. Convaincre par le sérieux de notre projet,

convaincre aussi par la présentation de notre métropole et de ses atouts.

Il faut faire connaître Lille dans le monde et nous avons fort à faire. Je rappelle en effet, que nos concurrents sont Rome, Athènes, Saint-Pétersbourg, Stockholm, Istanbul, Le Cap, Séville, Rio de Janeiro, Buenos Aires et San Juan de Puerto Rico.

Et quand je dis faire connaître Lille, je parle évidemment de la région et de l'eurorégion qui l'entourent. Nos documents de communication ne manquent d'ailleurs pas de présenter cet ensemble que nous formons et de le situer par rapport à Londres, Cologne, Paris...

En évoquant le nom des autres villes, on s'aperçoit d'ailleurs très bien que Lille peut légitimement devenir une candidature soutenue par l'Europe du Nord. Seules Stockholm et, d'une certaine manière, Saint-Pétersbourg sont en mesure de revendiquer ce titre. Quant aux autres dossiers, ils défendent les couleurs de l'Europe du Sud (on peut estimer qu'Istanbul est aussi tournée vers l'Europe) ou celles d'un Sud encore plus lointain!

Cette première phase est particulièrement intéressante.

Elle va changer notre image, elle montre aussi que nous savons oser et parler d'avenir... On ne compte déjà plus les articles parus dans la presse française et étrangère depuis le 7 novembre dernier. Nous aurons, je pense, une couverture médiatique encore plus importante après avoir déposé officiellement notre dossier et lors des visites déjà programmées des membres du C.I.O.

\*\*\*\*

Tout ceci nous permettra de tenir un nouveau discours et d'attirer de nouveaux investisseurs.

Car si le projet Lille 2004 est un projet sportif, il donne aussi de formidables espoirs pour l'aménagement du territoire, pour notre développement économique et pour l'amélioration du tissu urbain.

D'abord, les Jeux olympiques ont un impact considérable sur l'économie de la région qui les organise.

En reprenant le cas de Barcelone, on peut estimer qu'ils engendrent un chiffre d'affaires d'environ 50 milliards de Francs; ce qui signifie du travail pour de nombreuses entreprises, des créations d'emplois, mais aussi des recettes pour le commerce local, régional et eurorégional.

Toujours à Barcelone, le taux de chômage a diminué de moitié, passant de 18 à 9% entre 1987 et 1992. Il reste encore aujourd'hui inférieur à la moyenne nationale.

Enfin, plus récemment, les études actuelles font état de 40 000 emplois à temps plein créés dans la région de Sydney.

Les techniciens et les universitaires qui ont travaillé sur l'impact économique des Jeux olympiques sur notre région sont, par ailleurs, formels: ces résultats demandent une forte implication de l'industrie locale dans le projet et dans sa réalisation.

Il y aura, évidemment, d'immenses chantiers et nous devrons faire appel à de nombreuses entreprises, des technologies nouvelles... nous devrons également développer les activités de formation et de services dont certaines sont peut-être encore à imaginer.

Plus de 10 000 athlètes et 10 000 journalistes seront présents à Atlanta. Quant au nombre de spectateurs.... Nous avons, quant à nous 100 millions de voisins, sans compter tous ceux qui viendront de beaucoup plus loin et qui en profiteront pour faire du tourisme.

Déjà, avec plus de 3,8 milliards de Francs de chiffre d'affaire global (12,8 milliards si on tient compte du chiffre d'affaire généré par les excursionnistes), avec aussi plus de 51 000 personnes qui y travaillent, le tourisme occupe une place non négligeable dans l'économie de notre région. C'est aussi un secteur en pleine expansion. Je souligne d'ailleurs que Lille est la quatrième ville touristique de France ainsi que l'annonce l'un des derniers numéros, entièrement consacré à notre région, de la revue "Tour Hebdo"! ("Tour Hebdo est un magazine destiné aux agences de voyages) Qui aurait cru cela il y a quelques années?

Je crois que, sur ce point, les mentalités évoluent, comme en témoignent, l'an dernier la publication d'un guide touristique de la Métropole lilloise ou encore celle d'un numéro spécial de "Grands reportages".

Les Jeux - mais aussi la phase de communication et de séduction dans laquelle nous sommes - nous permettront de nous faire connaître davantage et, surtout, durablement.

Là encore, nous avons une place à prendre entre la Tour Eiffel, Buckingham Palace, l'Atomium ou la Cathédrale de Cologne. Nous le ferons grâce à notre patrimoine, à nos paysages et à notre capacité à les mettre en valeur. Nous le

ferons aussi grâce à notre sens de la fête, à notre culture et à nos traditions.

\*\*\*\*

Chacun sait, dans le monde, que la France est capable d'organiser une manifestation comme les Jeux olympiques. Mais, pour beaucoup, qui dit France, dit surtout Paris. Nous devons donc prouver que c'est aussi possible à Lille et dans la région Nord/Pas de Calais. C'est aussi une question d'aménagement du territoire.

Depuis plusieurs années déjà, notre projet est de construire une véritable métropole transfrontalière de dimension européenne. Notre candidature va nous permettre d'atteindre notre ambition plus rapidement. Nous y parviendrons grâce à la mobilisation de toutes les compétences dans tous les domaines concernés - les ingénieurs, chercheurs, aménageurs, juristes, financiers, animateurs... -, et en associant toute la population de notre eurorégion.

Je pense que nous sommes d'ailleurs sur la bonne voie. N'est-ce pas la revue "Challenges" qui, dans son numéro de mai annonçait que Lille était la ville de France la mieux armée pour contrebalancer le poids de Paris? Le magazine plaçant Lille en deuxième position (sur trente)

pour la catégorie "dynamisme et développement". C'est un résultat dont nous pouvons tous être fiers!

Mais il faut aussi mettre en oeuvre un véritable aménagement du territoire international afin de développer durablement les complémentarités avec nos voisins belges car il faut rappeler que, ensemble, nous formons la première métropole binationale d'Europe.

Un exemple: la modernisation de la ligne de chemin de fer Lille-Tournai qui est maintenant électrifiée. Elle est déjà nécessaire afin de faciliter les communications avec la gare T.G.V. et l'aéroport de Lille-Lesquin; en 2004, elle sera indispensable pour permettre la mise en place de dessertes cadencées entre les deux centres-villes.

Nous pourrions également développer nos activités de transport et de logistique puisque notre agglomération est déjà le deuxième pôle de commerce international tant en France qu'en Belgique.

Nous avons les moyens de communication, nous avons les entreprises, les universités, les chercheurs, les étudiants... Nous avons l'imagination et les forces nécessaires pour préparer un tel événement.

Les Jeux de Lille feront largement appel aux technologies nouvelles, seront respectueux de l'environnement. Ils prendront aussi une réelle dimension sociale... C'est le volet solidarité que je n'ai pas encore évoqué mais qui est présent dans tous les esprits.

Les sites sportifs dont je parlais tout à l'heure seront répartis dans toute la Métropole et dans une grande partie de notre région. Leur construction - ou la transformation des équipements existants - nous permettront de modifier certains quartiers de notre agglomération. Comment ne pas penser, alors, au concept de la Ville renouvelée?

Roubaix et Tourcoing, avec le site de l'Union, Lille avec les Bois Blancs... tous ces secteurs - et bien d'autres - seront transformés. Et je ne parle pas des entreprises qui, attirées par ce nouvel urbanisme, viendront s'y installer.

L'effet J.O., c'est tout cela. Et bien plus!

Cette présentation ne pouvait pas être exhaustive car les retombées des jeux sont immenses.

Je pense qu'ils nous permettront d'aller plus loin, plus rapidement aussi.

C'est déjà vrai pour notre image. En battant Lyon en novembre dernier, nous avons

définitivement balayé les vieux clichés qui traînaient encore dans l'esprit de certains.

Ce sera vrai pour le développement de notre Métropole et pour la réalisation de notre ambition commune.

Ce sera enfin vrai pour mener une véritable révolution: pour construire une Eurométropole, respectueuses des identités propres à chacun, reconnue par les Etats et par les structures européennes.

Les Jeux olympiques sont porteurs d'espoir... Il s'agit d'un projet qui engendre la joie, qui sensibilise et qui mobilise.

Ensemble, nous avons la chance de pouvoir mener un exercice d'anticipation, d'écrire un scénario pour l'avenir et de bâtir un dossier concret, viable et réellement utilisable dans un peu moins de dix ans.

La candidature de Lille est aussi celle de toute une métropole - et une métropole transfrontalière -, de toute une région et de tous ses habitants... Et je suis fier, en tant que Maire de Lille et Président de la Communauté urbaine de défendre nos couleurs.